

PHILHARMONIE DE PARIS



ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
IRCAM  
MATTHIAS PINTSCHER

*Jeudi 11 juin 2015*

**Pierre Boulez Répons**



PHILHARMONIE  
DE PARIS



JEUDI 11 JUIN 2015 .....20H30

GRANDE SALLE

## **Michael Jarrell**

*Assonance VII\**

## **Helmut Lachenmann**

*Mouvement (- vor der Erstarrung)*

ENTRACTE

## **Pierre Boulez**

*Répons\*\**

VICTOR HANNA, PERCUSSION\*

GILLES DUROT, XYLOPHONE\*\*

FRÉDÉRIQUE CAMBRELING, HARPE\*\*

SAMUEL FAVRE, VIBRAPHONE\*\*

HIDÉKI NAGANO, PIANO\*\*

SÉBASTIEN VICHARD, PIANO\*\*

LUIGI GAGGERO, CYMBALUM\*\*

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION

ANDREW GERZSO, GILBERT NOUNO, RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE IRCAM

JÉRÉMIE HENROT, INGÉNIEUR DU SON IRCAM

QUENTIN BONNARD, DAMIEN RIPOLL, RÉGISSEURS SON IRCAM

DAVID RAPHAËL, RÉGISSEUR PLATEAU IRCAM

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris, Ircam-Centre Pompidou.

Dans le cadre du festival ManiFeste-2015 de l'Ircam. Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture et de la Sacem.

Ce concert est filmé et diffusé en direct sur les sites internet **arte.concert.tv** et **live.philharmoniedeparis.fr** où il restera disponible pendant 6 mois.

Il sera diffusé le 22 juin à 20h sur France Musique.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

Avant-concert à 19h45 dans la Salle de répétition 1 : présentation des œuvres au programme du concert.

MICHAEL JARRELL (1958)

*Assonance VII*, pour percussion

Composition : 1992.

Dédicace : pour André, Chantal, Enrico, Marie-José, Stéphanie, Tomaso, Bruna, Eugenia, Giuseppe, Évelyne et le Jardin des Niobides.

Création : août 1992, Genève, Concours international d'exécution musicale percussion (CIEMP), par Takafumi Sujimoto, percussion.

Effectif : percussion.

Éditeur : Lemoine.

Durée : environ 10 minutes.

Composée pour le Concours international d'exécution musicale de Genève, *Assonance VII* pour percussion concrétise de façon particulière le goût de Michael Jarrell pour la percussion. Depuis *Aber der Wissende* (1981, pour voix et marimbaphone) jusqu'à *Un long fracas...* (1998, pour percussion et orchestre), en passant par *Rhizomes (Assonance VIIb)* (1991-1993, pour deux percussions, deux pianos et électronique, dont le matériau musical a des relations privilégiées avec cette pièce), le compositeur a fréquemment sollicité cette famille instrumentale, et l'on sent une expérience, une maîtrise dans l'écriture liée à une réelle affinité pour ces instruments. La pensée créatrice, surtout, est plus forte que le cadre musical ou sonore de ce labyrinthe des percussions. *Assonance VII* écarte d'emblée la facette « tonitruante » et les nuances très fortes : c'est une musique douce, subtile que l'on nous propose avec l'idée de faire attendre quelque chose, de suggérer sans affirmer. Le compositeur a néanmoins la volonté de fixer des repères auditifs dans la mémoire de celui qui écoute ; en témoigne par exemple la longue séquence de vibraphone seul située peu après le début de l'œuvre : des notes sont pour ainsi dire immobilisées dans un registre (accord *fa-do dièse-mi-do-mi bémol-si-ré*), avant que ce « cadre » ne se modifie (les notes graves changent, elles deviennent *sol-si bémol-fa dièse-la* – le *ré* aigu disparaît, etc.) pour aboutir finalement à la seule note *si*. Cette œuvre juxtapose des épisodes différenciés par les sonorités et la nature de l'événement musical – la progression va dans le sens d'une accentuation légère de l'élément

pulsé vers la fin, après tout un jeu de combinaisons entre hauteurs précises (gongs, crotales, vibraphone) et imprécises (tam-tams, cymbales, etc.). Les « décors » changeants de ces couleurs très travaillées s'évaporent finalement dans le néant, revenant un bref instant aux sonorités initiales.

PIERRE MICHEL

(extrait du livret du disque *Solos* [aeon].)

HELMUT LACHENMANN (1935)

*Mouvement (- vor der Erstarrung)*, pour ensemble

Composition : 1982-1984.

Dédicace : à Peter Eötvös.

Création : le 12 novembre 1984, Paris, Théâtre du Rond-Point, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Peter Eötvös.

Effectif : flûte/flûte piccolo, flûte en *sol*/flûte piccolo, clarinette en *si* bémol, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, clarinette basse, 2 trompettes en *ut*, 3 percussions, klingelspiel, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Breitkopf & Härtel.

Durée : environ 21 minutes.

La musique de Helmut Lachenmann met en crise les conventions et les habitudes d'écoute avec une radicalité sans précédent. Chez lui, rien ne va de soi. L'œuvre est tout à la fois une analyse implacable de ce qui s'est sédimenté dans le matériau et dans la pratique musicale, et une expérience inouïe – une sorte d'illumination –, à travers laquelle plus rien ne peut être comme avant. La mémoire voudrait être sauvée, sans pourtant sacrifier aux citations littérales ou à la reprise des éléments traditionnels en tant que tels ; en même temps, l'œuvre tente une percée au-delà du connu. De là naît un déchirement subjectif, alors que des processus apparemment rationalisés donnent l'illusion d'une objectivation du matériau. Mais le sujet, brisé, n'entonne plus la fanfare héroïque d'un moi resté intact, et la musique renonce à l'accord parfait défraîchi du consensus social. En rejetant les formes conventionnelles de beauté (qu'il désigne lui-même sous le terme de « son philharmonique ») et une signification musicale abâtardie, Lachenmann en dénonce la réification.

*Mouvement (- vor der Erstarrung)* retrace d'une façon sismographique ce double mouvement de construction et de destruction, d'analyse et d'invention. Ce sont d'abord des bribes sonores, comme les dernières convulsions d'un insecte posé sur le dos, et qui s'agite dans le vide : *vor der Erstarrung*, avant d'être figé par la mort. Les formes perçues – des rythmes pointés, des triolets, ainsi que quelques intervalles comme la tierce

mineure – apparaissent comme des figures fantomatiques, comme les ruines d'un discours musical conventionnel. Toute la première partie de l'œuvre dévoile pourtant, derrière ces formes élémentaires et brisées, ces contours sonores décharnés, une vie intense faite de frottements, de grincements, d'effets de souffle, de bruits divers et de titillements. Les trois *klingelspiel*, claviers-jouets disposés à l'intérieur de l'orchestre, vibronnent, figures à la fois purement sonore qui influencent le jeu instrumental et élément programmatique. Ce matériau apparemment sans aura constitue la face cachée du « beau son ». En rendant audible cet aspect du monde sonore (comme Paul Klee demandait à la peinture de « rendre visible »), Lachenmann dévoile toute une expressivité insoupçonnée, parfois même pathétique, qui rend presque banale l'apparition progressive de formes sonores plus conventionnelles, fondées sur la plénitude du son. Car cette machine grippée, un peu après le milieu de la pièce, retrouve soudain son élan, et développe de façon enjouée ses rythmes et ses intervalles entendus jusque-là de façon fragmentaire. La réalité de structures musicales étranges, énigmatiques, qui fonctionnaient comme de mystérieux signaux, révèle soudain une forme de trivialité. L'écoute se retourne contre ce qu'elle appelait de ses vœux, et la satisfaction éprouvée à suivre un discours musical « normal » s'accompagne d'une distanciation critique. C'est alors qu'on peut reconnaître, à côté d'autres éléments empruntés, le fantôme d'une célèbre chanson viennoise, « O du lieber Augustin », à travers laquelle Arnold Schönberg avait déjà transcrit ironiquement son désespoir dans le *Quatuor à cordes* op. 10 avec soprano.

La partie finale, où cet emballement éphémère se détruit à nouveau, est selon les mots de l'auteur « suggérée par la fracture structurelle du son ».

À travers le mouvement de l'œuvre, qui conduit du son à peine audible jusqu'à des textures virtuoses, d'une musique figée jusqu'à des moments d'exubérance, le compositeur sollicite tantôt une écoute capable de descendre à l'intérieur du son et d'arpenter des territoires inconnus en construisant au fur et à mesure ses propres critères, tantôt de se laisser emporter par un discours qui offre des repères évidents et une continuité rythmique simple. Les sons inhabituels de l'œuvre ne sont pas un

ensemble anarchique de bruits anecdotiques, ou de simples gestes ; ce ne sont pas non plus des événements isolés : ils sont subsumés par des phrases musicales qui ne masquent ni leur fragilité, ni leurs moments de rupture, mais au contraire les exhibent ; le silence y joue un rôle essentiel. C'est à travers cette expérience du négatif que l'œuvre se réalise comme une forme à part entière et s'incarne, objectivement, dans une expression subjective. C'est à sa limite que le mouvement prend conscience de ce qu'il est.

PHILIPPE ALBÈRA



PIERRE BOULEZ (1925)

**Répons**, pour six solistes, ensemble, sons électroniques et dispositif électronique en temps réel

Composition : 1981-1984/1985.

Dédicace : à Alfred Schlee, pour son 80<sup>e</sup> anniversaire.

Création : le 18 octobre 1981, Donaueschingen, Sportshalle, par Daniel Ciampolini, xylophone, Marie-Claire Jamet, harpe, Vincent Bauer, vibraphone, Pierre-Laurent Aimard et Alain Neveux, pianos, Michel Cerutti, cymbalum, et l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez, Andrew Gerzso à la réalisation informatique musicale.

Effectif : solistes : piano, piano/orgue électronique, harpe, cymbalum, vibraphone, xylophone/glockenspiel ; ensemble : 2 flûtes/flûtes piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes en *si* bémol, clarinette basse, 2 bassons, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones ténor-basse, tuba, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse et dispositif électronique.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 44 minutes.

*Répons* peut être considéré comme l'œuvre majeure de Pierre Boulez dans les années 1980. Cette œuvre peut être vue en effet comme le reflet de la position du compositeur dans la vie musicale française en ce qu'elle associe et confronte deux entités qu'il a créées : l'Ircam pour les recherches et la prospective, l'Ensemble intercontemporain pour la constitution d'un répertoire. C'est sous le signe de l'alliage de l'informatique musicale et de l'orchestre qu'est né *Répons*. Cette œuvre est aussi l'aboutissement de recherches que Pierre Boulez a effectuées depuis de nombreuses années. La confrontation de matériaux instrumental et électroacoustique a déjà été tentée dans *Poésie pour pouvoir* (1958) et la première version d'... *explosante-fixe* ... (1971). La disposition inhabituelle des groupes instrumentaux était déjà explorée dans *Figures-Double-Prisme* (1963) et *Rituel* (1974). L'attrait pour les percussions résonnantes constituait la marque de fabrique d'*Éclat* en 1965. Il faut noter que trois de ces œuvres citées n'ont pas satisfait leur auteur. *Répons* peut donc être considéré comme la remise en chantier, l'aboutissement et la synthèse de nombreuses recherches anciennes qui trouvent ici leur point d'équilibre. Assisté

d'Andrew Gerzso, Pierre Boulez a travaillé dans les studios de l'Ircam pendant une longue période avant de mener à terme (terme provisoire on le verra) cette œuvre d'une grande complexité.

La caractéristique la plus spectaculaire de cette œuvre se trouve dans la conception topologique et la distribution spatiale des instruments et des sons. Six solistes entourent le public : deux pianos, une harpe, un cymbalum et deux percussions jouant l'un du vibraphone, l'autre du glockenspiel et du xylophone. Leurs sons, captés par des microphones, sont transformés en temps réel par un système informatique<sup>1</sup>. Au centre, un ensemble de vingt-quatre musiciens sous la direction du chef. Cette topologie particulière n'est pas sans avoir des incidences sur l'écriture même de la partition. L'orchestre, dirigé « classiquement » par le chef, produit une musique basée sur des *tempi* contrôlés. Les solistes, se trouvant soit loin, soit derrière le chef et ne pouvant donc pas être dirigés avec la même précision, fonctionnent à partir d'une gestuelle globale et évoluent dans des *tempi* relatifs. La superposition de ces deux métriques, l'une rigoureuse, l'autre libre, est une des caractéristiques principales de cette œuvre. À ce niveau, les contraintes géographiques dues à l'éloignement des solistes sont directement incluses dans la conception même de la partition.

Le rôle du système informatique en temps réel est essentiellement basé sur des modifications de timbres, de textures, des réinjections et des spatialisations des événements musicaux que produisent les solistes. À ce titre, *Répons* apparaît également comme une œuvre emblématique des années 1980 où furent jetées certaines bases théoriques des systèmes en temps réel remplaçant progressivement la bande magnétique. Six haut-parleurs entourent également le public correspondant aux six solistes. Il ne s'agit cependant pas d'affecter un haut-parleur à un instrument particulier, mais de créer des parcours spatiaux faisant voyager les sons suivant des itinéraires très composés.

---

<sup>1</sup> À l'origine, il s'agissait de la machine 4x conçue par Giuseppe di Guigno dans les années 1970-1980, qui est maintenant remplacée par la Station d'informatique musicale élaborée par Eric Lindemann et son équipe au début des années 1990. Ces deux machines ont été conçues à l'Ircam.

Le titre *Répons* fait référence, selon les propres mots du compositeur, à « son inclination envers des procédés dérivés de la musique médiévale ». Il regroupe les phénomènes d’alternance entre des jeux individuels (ceux des solistes) et collectifs (ceux de l’orchestre). Fidèle à son habitude, Pierre Boulez a conçu *Répons* comme un *work in progress* tel qu’il l’a fait pour bon nombre de ses œuvres. On ne peut donc pas considérer cette version comme définitive. Dans son état actuel, l’œuvre comporte huit sections s’enchaînant sans interruption :

1. Introduction pour orchestre seul. D’une facture énergique, elle propose un certain nombre de matériaux qui seront utilisés dans le cours de l’œuvre. Elle joue sur un procédé de contraste entre des éléments de tensions rythmiques et des figures de trilles amenant une détente.

2. Entrée des solistes. Six accords arpégés sont immédiatement repris par la machine grâce à un procédé de délai et de transformation. Le compositeur évoque fréquemment l’image d’une bougie reflétée par différents miroirs pour expliciter ce passage : un même objet se trouve décliné en de multiples apparitions sous forme d’échos transformés.

3. Antiphonie entre les solistes et l’ensemble où se fait jour l’opposition de caractère rythmique entre ces deux groupes. Les solistes sont spatialisés, contrastant ainsi avec l’ensemble dont le son est fixé au centre.

4. Section dite « Balinaise » suivant la terminologie de l’auteur faisant ainsi référence aux percussions des gamelans balinais. Dans une sorte de mouvement perpétuel extrêmement virtuose, les solistes évoluent dans des *tempi* extrêmement rapides mais non synchronisés produisant un effet analogue à la stroboscopie due au mélange de figures jouées à une très grande vitesse.

5. Section dite « Scriabine » en référence à la thématique principalement basée sur un arpège se terminant par un trille telle qu’on peut la trouver dans la *Neuvième Sonate* du compositeur russe. D’un tempo lent et pesant, cette section s’amplifie par la superposition de nombreuses couches chromatiques créant une texture toujours plus dense.

6. Une section très poétique presque exclusivement consacrée aux cordes dans laquelle les figures de trilles jouent un rôle prépondérant qui sert de transition pour introduire le finale. Les solistes évoluent dans des *tempi* indépendants qui se modifient en cours de route.
7. Finale qui ne peut être que provisoire compte tenu de l'inachèvement de l'œuvre, où se rencontre une grande partie des éléments de toute l'œuvre dans un tempo très animé.
8. Coda dans laquelle les solistes retrouvent la configuration de leur entrée avec les accords et les arpèges transformés et distribués dans le temps et l'espace par la machine. C'est ici que l'on perçoit le plus clairement la subtilité de l'alliance entre les sons instrumentaux et leurs transformations. Conçue comme une immense respiration, cette coda termine l'œuvre en laissant des traces, des lambeaux du matériau musical, comme un vague souvenir emprunt d'une poésie sonore tout à fait captivante.

CÉCILE GILLY

## Biographies des compositeurs

---

### MICHAEL JARRELL

---

Né à Genève, Michael Jarrell étudie la composition dans la classe d'Éric Gaudibert au Conservatoire de Genève et lors de divers stages (notamment à Tanglewood en 1979). Il complète sa formation à la Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brigau auprès de Klaus Huber. Il utilise des motifs récurrents qui se développent comme autant de ramifications à travers ses œuvres, comme le suggèrent certains titres, notamment *Rhizomes* (1993). Le lien de l'écriture avec la pensée visuelle demeure : ses *Assonances* sont présentées comme un cahier d'esquisses, dont la première pour clarinette solo date de 1983 et dont le cycle se poursuit toujours, avec des œuvres comme *Assonance IVb* pour cor (2009), *Staub – Assonance IIIb* pour sept musiciens et vidéo (2009). *Congruences* (1989), sa première grande pièce avec électronique, s'inspire des notions géométriques de plan, de perspective, d'anamorphose et de figure, projetées dans une forme temporelle. Deux œuvres dramatiques importantes marquent sa carrière : l'opéra *Cassandra* (1994) intègre l'univers électronique au monde de l'orchestre traditionnel et *Galilei*, d'après *La Vie de Galilée* de

Bertolt Brecht, créé en janvier 2006. Une œuvre de théâtre musical, *Le Père*, sur un texte de Heiner Müller, voit le jour en juin 2010 au Festival de Schwetzingen. Michael Jarrell a reçu de nombreux prix : Prix Acanthes (1983), Beethovenpreis de la ville de Bonn (1986), Prix Marescotti (1986), Prix Gaudeamus et Henriette Renié (1988), Siemens-Förderungspreis (1990). Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1988-1989, puis membre de l'Istituto Svizzero de Rome en 1989-1990. D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon. Depuis 1993, Michael Jarrell est professeur de composition à l'université de Vienne. En 1996, il est accueilli comme compositeur en résidence au Festival de Lucerne, puis est célébré lors du Festival Musica Nova Helsinki, qui lui est dédié en mars 2000. En 2001, le Festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre, intitulé *Abschied*. En 2004, il est nommé professeur de composition au Conservatoire Supérieur de Genève. À l'occasion des 85 ans de Pierre Boulez, en 2010, Michael Jarrell compose *La Chambre aux échos* pour l'Ensemble intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki. L'année 2012 voit la création, à Salt Lake City

et Lyon, de son concerto pour violoncelle *Émergences (Nachlese VI)*, écrit pour Jean-Guihen Queyras, ainsi que de *Nachlese Vb – Liederzyklus* pour soprano et ensemble, à Genève et New York.

---

## HELMUT LACHENMANN

---

Helmut Lachenmann grandit à Stuttgart, où il étudie le piano avec Jürgen Uhde, la théorie et la composition avec Johann Nepomuk David de 1955 à 1958. Il poursuit ses études à Venise auprès de Luigi Nono qui l'accueille chez lui et dont l'influence sera déterminante. Il revient en Allemagne en 1961. Après un stage au Studio électronique de Gand et l'obtention du Premier Prix de la ville de Munich en 1965, il enseigne à la Musikhochschule de Stuttgart (1966-1970) puis à Ludwigsburg (1970-1976). Il est ensuite nommé professeur de composition à Hanovre (1976-1981) puis à Stuttgart (1981-1999). Parmi les très nombreuses invitations à donner des séminaires de composition, citons Darmstadt (plusieurs fois depuis 1972), Bâle (1972-1973), le Brésil (1978 et 1982), Toronto (1982), Buenos Aires, Santiago de Chili et Tokyo (1984), Blonay (1988), Akyoshida (1993), Viitasaari (1998), Acanthes (1999), New York (Juilliard School of Music, 2001), la Fromm Foundation (Harvard, 2008). Il est

docteur *honoris causa* des universités de Hanovre, Dresde et Cologne, et membre des Académies des Arts de Berlin, Hambourg, Leipzig, Mannheim, Munich et Bruxelles.

© IRCAM-CENTRE POMPIDOU, 2015

---

## PIERRE BOULEZ

---

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, il fonde, en 1954, les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis, en 1976, l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam) et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il quitte la direction de l'Ircam en 1992 et se consacre à la direction d'orchestre et à la composition. Il dirige les meilleurs orchestres du

monde et est régulièrement invité dans tous les grands festivals. L'année de son 70<sup>e</sup> anniversaire est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra et la production de *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra d'Amsterdam, dans une mise en scène de Peter Stein. Invité au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence en juillet 1998, il dirige une nouvelle production du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch. Une grande série de concerts avec le London Symphony Orchestra en Europe et aux États-Unis, mettant en perspective le répertoire orchestral du XX<sup>e</sup> siècle, domine les huit premiers mois de l'année de son 75<sup>e</sup> anniversaire. En 2002, il est compositeur en résidence au Festival de Lucerne. Depuis 2004, il est directeur artistique de l'Académie du Festival de Lucerne. En 2003/2004, il dirige *Renard* de Stravinski, *Les Tréteaux de Maître Pierre* de Falla et *Pierrot lunaire* de Schönberg dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence et aux Festwochen de Vienne. Presque trente ans après ses débuts à Bayreuth, il y revient, en 2004 et 2005, pour diriger *Parsifal*, mis en scène par Christoph Schlingensief. L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de

concerts. Pierre Boulez dirige l'œuvre symphonique de Mahler en alternance avec Daniel Barenboim à Berlin en 2007 (intégrale qui sera reprise à Carnegie Hall à New York en mai 2009), ainsi qu'une nouvelle production de *De la maison des morts* de Janáček, mise en scène par Patrice Chéreau à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence. Fin 2008, il a été le « Grand invité » du Musée du Louvre. Pierre Boulez se voit décerner des distinctions telles que le Prix de la Fondation Siemens, le Prix Leonie-Sonning, le Praemium Imperiale du Japon, le Prix Polar Music, le Grawemeyer Award pour *sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie qu'il développe en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 1992. Ses dernières compositions sont *sur Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notations VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créée à Aix-en-Provence à l'été 2006. L'année de ses 85 ans est marquée par de nombreux concerts dans le monde entier. Célébré entre autres à Chicago, New York, Cleveland, Paris, Vienne, Berlin, Pierre Boulez y dirige les orchestres les plus prestigieux. En juin 2011, il enregistre les deux *Concertos pour piano* de Liszt avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim.

Après *Das klagende Lied* à Salzbourg, il dirige à nouveau l'Académie du Festival de Lucerne puis entreprend une tournée européenne avec les musiciens de l'Académie de Lucerne et de l'Ensemble intercontemporain avec son œuvre majeure *Pli selon pli*.

## Biographies des interprètes

---

### VICTOR HANNA

---

Né en 1988, Victor Hanna étudie les percussions dans les classes de Marc Bollen, Béatrice Faucomprez, Francis Brana et Nicolas Martynciow. Parallèlement, il bénéficie de nombreuses rencontres pour pratiquer les percussions afro-cubaines, les musiques actuelles, l'improvisation générative, le théâtre musical, l'accompagnement chorégraphique et l'art dramatique. En 2008, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti. Il se perfectionne dans les percussions d'orchestre au cours d'académies telles que le Lucerne Festival Academy Orchestra et le Verbier Festival Orchestra, et lors de collaborations avec des orchestres français renommés. Passionné par les musiques actuelles, Victor Hanna collabore avec l'Ensemble Multilatérale,

l'Ensemble 2e2m et Le Balcon. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 2012 après avoir obtenu un diplôme national supérieur professionnel de musicien mention très bien à l'unanimité au Conservatoire de Paris.

---

### GILLES DUROT

---

Multi-instrumentiste précoce, c'est avec Jean-Daniel Lecoq au Conservatoire de Bordeaux, puis dans la classe de Michel Cerutti au Conservatoire de Paris (CNSMDP) que Gilles Durot développe ses talents pour la percussion, qu'il mettra rapidement au service des grandes formations orchestrales parisiennes – Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra National de Paris... –, sous la direction, entre autres, de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Peter Eötvös ou Jonathan Nott. Fin 2007, Gilles Durot intègre l'Ensemble intercontemporain. Il est également soliste de l'Ensemble Multilatérale depuis sa création en 2005 et fait partie du Trio K/D/M qu'il fonde en 2008 aux côtés du percussionniste Bachar Khalifé et de l'accordéoniste Anthony Millet. Interprète soliste de nombre de compositeurs désireux de développer l'utilisation de la percussion dans le



répertoire contemporain, il est aussi constamment en recherche de nouvelles expériences musicales. On l'a ainsi vu collaborer à différentes formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques, tels Johnny Hallyday, Les Tambours du Bronx, le rappeur Kery James, le guitariste de tango Tomás Gubitsch ou le jazzman Louis Sclavis. Artiste de la marque Majestic depuis 2011, Gilles Durot est également lauréat de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, et a reçu le Prix de musique 2010 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France). Il est professeur de percussion au sein du Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique de Bordeaux Aquitaine depuis septembre 2013.

---

#### FRÉDÉRIQUE CAMBRELING

---

Frédérique Cambreling partage actuellement sa vie de musicienne entre l'Ensemble intercontemporain, dont elle est membre depuis 1993, et ses activités de soliste-concertiste. Après avoir enseigné à Musikene (San Sebastián, Espagne) de 2002 à 2011, elle est actuellement professeur de didactique instrumentale au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle fait également partie du trio Salzedo. Frédérique Cambreling

a suivi sa formation musicale en France et a remporté trois grands prix internationaux entre 1976 et 1977 – Troisième Prix du Concours de la Guilde des Artistes, Deuxième Prix du Concours d'Israël et Premier Prix du Concours Marie-Antoinette Cazala –, avant d'être nommée harpe solo à l'Orchestre National de France de 1977 à 1986. Passionnée par la diversité des modes d'expression liés à son instrument, son éclectisme lui permet de participer à de nombreux concerts en France comme à l'étranger. Plusieurs compositeurs ont écrit à son intention. Elle a créé notamment *Dreamtime* de Philippe Boesmans pour harpe, tuba et ensemble, *Die Stücke der Sängers* de Wolfgang Rihm pour harpe et ensemble, *Hélios* de Philippe Schœller pour harpe et orchestre, le *Concerto pour trois harpes* d'Andreas Dohmen, *Danzas secretas* de Luis de Pablo pour harpe et orchestre, *Soleil Filaments* de Frédéric Pattar pour contrebasse, harpe et ensemble, *L'Horizon et la verticale* de Gérard Buquet pour deux harpes et orchestre, ainsi que des œuvres de Michaël Jarrell, Aurelio Edler-Copes, Tòn-Thât Tiêt... En hommage à Luciano Berio, Frédérique Cambreling a été invitée en 2003 au Festival de Donaueschingen pour interpréter *Chemins I* avec l'orchestre du SWR de Fribourg sous la direction de Sylvain Cambreling, puis en 2011 à la Salle de la Philharmonie de Berlin

avec l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin sous la direction de Lothar Zagrosek. Frédérique Cambreling a réalisé plusieurs enregistrements couvrant une large littérature du répertoire de la harpe.

---

### SAMUEL FAVRE

---

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire de Lyon (CNSMDL) dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un diplôme national d'études supérieures musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Échoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le*

*Marteau sans maître* de Pierre Boulez et *Le Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

---

### HIDÉKI NAGANO

---

Né en 1968 au Japon, Hidéki Nagano remporte, à l'âge de 12 ans, le Premier Prix du Concours National de la Musique réservé aux étudiants. Après ses études à Tokyo, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Pennetier et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Après ses Premiers Prix (accompagnement vocal, piano et musique de chambre), il est lauréat de plusieurs compétitions internationales : Concours de Montréal, Concours de Barcelone, Concours Maria Canals. Hidéki Nagano est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1996. En 1998, il est récompensé au Japon par deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique (Prix Muramatsu et Prix Idemitsu), et reçoit en 1999 le Prix Samson François au premier Concours International de Piano du XX<sup>e</sup> siècle d'Orléans. Hidéki Nagano a toujours voulu être proche des compositeurs de son temps et transmettre un répertoire sortant de l'ordinaire. Sa discographie soliste comprend des œuvres de George Antheil, Pierre Boulez, Olivier Messiaen,

Tristan Murail, Henri Dutilleux, Sergueï Prokofiev ou encore Maurice Ravel. Il se produit régulièrement en France et au Japon, comme soliste et en musique de chambre. Il a notamment été invité comme soliste par l'Orchestre Symphonique de la NHK, sous la direction de Charles Dutoit.

---

### SÉBASTIEN VICHARD

---

Sébastien Vichard a étudié le piano et le piano-forte au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il enseigne le piano, l'accompagnement et la lecture à vue. Membre de l'Ensemble intercontemporain, il est profondément engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine, se produisant en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Berliner festspiele, la Kölner Philharmonie, au Sugunami Kôkaidô à Tokyo ou encore à la Cité de la musique de Paris. Le disque distribué par Harmonia Mundi où il accompagne Alexis Deschamps dans les œuvres pour violoncelle et piano de Franz Liszt a été élu Diapason d'or de l'année 2007.

---

### LUIGI GAGGERO

---

Né à Gênes en 1976, Luigi Gaggero a étudié le cymbalum avec Márta Fábíán à Budapest, les instruments à percussion avec Andrea Pestalozza à Gênes, puis avec Edgar Guggeis et Rainer Seegers à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin où il a passé son diplôme de fin d'études et son diplôme de soliste. De plus, il a reçu par deux fois le Prix Hanns-Eisler pour l'interprétation de la musique contemporaine. Il a donné des concerts dans toute l'Europe, en Chine et à New York (Carnegie Hall). Il se produit avec différents orchestres et ensembles – Berliner Philharmoniker, Sinfonieorchester des NDR de Hambourg, Münchner Philharmoniker, Orchestra Filarmonica della Scala di Milano, Radio Filharmonisch Orkest Holland, Münchener Kammerorchester, Orchester der Komischen Oper Berlin, Philharmonia Orchestra London, RSO Berlin, Orchestre du Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, Scharoun, MusikFabrik, Modern, Contrechamps, Itinéraire, Österreichisches Ensemble für Neue Musik, Spectra, Remix –, sous la direction de Claudio Abbado, Stefan Asbury, Daniel Barenboim, Pierre Boulez, Peter Eötvös, Riccardo Muti, Philippe Jordan, Simon Rattle, Kazushi Ono, Reinbert de Leeuw, Kent Nagano... Son CD *Un brin de bruyère*, paru chez Stradivarius et consacré aux

œuvres pour cymbalum de Kurtág, Solbiati et Francesconi, a reçu les 5 diapasons. Depuis plusieurs années, Luigi Gaggero cherche à explorer de nouvelles possibilités sonores du cymbalum à travers l'emploi de nouvelles techniques et en collaborant avec des compositeurs tels qu'Ambrosini, Antignani, Francesconi, Gervasoni, Gourzi, Hosokawa, Solbiati et Yeznikian, qui lui ont dédié leurs œuvres. En tant que chef, il dirige de nombreuses formations, avec un répertoire notamment baroque et contemporain. Il a fondé à Strasbourg l'Ensemble Vocal *La Dolce Maniera* avec lequel il a récemment enregistré deux CD dédiés à Gesualdo et Monteverdi ! Luigi Gaggero est professeur de l'unique classe de cymbalum en Europe occidentale et chef de l'Ensemble de Musique Contemporaine au Conservatoire et à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg.

---

#### MATTHIAS PINTSCHER

---

Composition et direction d'orchestre : dans l'esprit de Matthias Pintscher, ces deux domaines d'activité sont totalement complémentaires. « Ma réflexion de chef d'orchestre est enrichie par mon propre processus d'écriture, et *vice versa* », explique-t-il. Créateur d'œuvres majeures pour des orchestres de premier plan, sa sensibilité de compositeur lui apporte

une compréhension de la partition « de l'intérieur » qu'il partage avec les musiciens. Il entretient ainsi d'étroites collaborations avec de grands interprètes (Gil Shaham, Julia Fischer, Frank Peter Zimmermann, Truls Mørk, Emmanuel Pahud, Tabea Zimmermann, Antoine Tamestit, Jean-Yves Thibaudet, etc.) et des chefs du monde entier tels que Simon Rattle, Pierre Boulez, Claudio Abbado, Valery Gergiev, Christoph von Dohnányi, Kent Nagano, Christoph Eschenbach, Franz Welser-Möst ou Daniel Harding. Les créations de Matthias Pintscher se distinguent par la délicatesse de leur univers sonore, le raffinement de leur construction et leur précision d'expression. Il a composé deux opéras, de nombreuses œuvres orchestrales, des concertos et plusieurs œuvres de musique de chambre. Ses œuvres sont interprétées par de grands orchestres philharmoniques et symphoniques (citons ceux de Berlin, New York, Cleveland, Chicago, Londres et Paris). Artiste associé du BBC Scottish Symphony Orchestra depuis la saison 2010-2011, il est aussi artiste en résidence de l'Orchestre de la Radio danoise (depuis mai 2014) ainsi que de la Philharmonie de Cologne pour la saison 2014-2015. Il mène une importante activité de chef d'orchestre dans le monde entier, dirige des formations internationales – orchestres philharmoniques de New York et de

Los Angeles, orchestres symphoniques de la BBC, de la RAI, de Sydney, orchestres du Théâtre Mariinsky, de l'Opéra de Paris, de la Staatskapelle de Berlin, de la Tonhalle de Zurich, Philharmonia de Londres, notamment – et collabore avec de nombreux ensembles. Très engagé dans la diffusion du répertoire contemporain, Matthias Pintscher est nommé directeur musical de l'Ensemble intercontemporain en juin 2012 (il y prend ses fonctions en septembre 2013), et est professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis septembre 2014. Il est également directeur artistique de l'Académie du festival de Printemps de Heidelberg, dédiée aux jeunes compositeurs. Il réside à New York après avoir vécu à Paris, deux villes, deux cultures qu'il a choisies pour leur caractère complémentaire.

---

## ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

---

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées

dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs, ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où

il est invité par de grands festivals internationaux.

*Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la ville de Paris.*

---

## ANDREW GERZSO

---

Né au Mexique, Andrew Gerzso étudie la flûte et la composition au New England Conservatory à Boston, au California Institute of the Arts à Los Angeles, puis au Conservatoire Royal à La Haye. Entré à l'Ircam en 1977 comme chercheur, il occupe successivement plusieurs postes de responsabilité dans les domaines de la recherche scientifique, la recherche musicale et la création. Il crée en 1993 le Forum Ircam (le groupe d'utilisateurs des logiciels de l'Ircam) et en 2000 le pôle spectacle (un projet multidisciplinaire visant la diffusion des technologies de l'Ircam dans les domaines du spectacle vivant). Depuis 2012, Andrew Gerzso est directeur de la Pédagogie et de l'Action Culturelle. Il coordonne le projet européen Ulysses (2012-2016), destiné à la création et à la diffusion d'œuvres de jeunes compositeurs. De 1980 à 1995, il collabore avec Pierre Boulez pour les séminaires annuels au Collège de France. Ils ont aussi collaboré

à l'Ircam pour la réalisation électroacoustique de *Répons* (1981-2011), *Dialogue de l'ombre double* (1985), ... *explosante-fixe* ... (1991-1995) et *Anthèmes II* (1997). Les enregistrements chez Deutsche Grammophon d'... *explosante-fixe* ... et *Répons* ont reçu le Grammy Award, respectivement en 1996 et 1999. Andrew Gerzso a publié des articles sur la musique informatique dans des journaux tels que *La Recherche*, *Pour la Science*, *Scientific American*, *Leonardo* et *Contemporary Music Review*.

---

## GILBERT NOUNO

---

Compositeur, artiste sonore, réalisateur artistique et chercheur, Gilbert Nouno vit et travaille à Paris. En 2011, il est lauréat de la Villa Médicis (Académie de France) à Rome, et en 2007, de la Villa Kujoyama à Kyoto. Sa musique, liée aux arts visuels et aux technologies numériques, traverse constamment les frontières de l'écriture et de l'improvisation. Sous le nom de Til Berg, il explore la synesthésie des arts plastiques et sonores, générant à partir de musiques et de sons des visuels abstraits et minimalistes avec des médiums traditionnels et numériques comme la lithographie et la vidéo. Ses travaux sont exposés à Rome et à Florence à la fondation pour l'art contemporain Fabbrica Europa

2012. Gilbert Nouno est professeur de composition au Royal College of Music de Londres. Il enseigne le design de la musique électronique à l'université Goldsmiths de Londres où il est actuellement chercheur invité, et a dirigé un atelier de composition électronique aux cours internationaux d'été de Darmstadt en 2014. En novembre 2014, le quatuor belge Tana a créé sa pièce *Deejay* au festival Ars Musica à Bruxelles. Pour l'ensemble Cairn, il écrit une nouvelle œuvre en création au festival Printemps des Arts 2015 de Monaco.

rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria. [www.ircam.fr](http://www.ircam.fr)

---

IRCAM  
INSTITUT DE RECHERCHE ET  
COORDINATION ACOUSTIQUE/  
MUSIQUE

---

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau

## **Les musiciens**

### **Flûtes**

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

### **Hautbois**

Philippe Grauvogel  
Didier Pateau

### **Clarinettes**

Jérôme Comte  
Alain Damiens

### **Clarinette basse**

Alain Billard

### **Bassons**

Pascal Gallois  
Paul Riveaux

### **Cors**

Jens McManama  
Jean-Christophe Vervoitte

### **Trompettes**

Jean-Jacques Gaudon  
Clément Saunier

### **Trombones**

Jérôme Naulais  
Benny Sluchin

## **Percussions**

Gilles Durot  
Samuel Favre  
Victor Hanna

## **Pianos**

Hidéki Nagano  
Sébastien Vichard

## **Harpe**

Frédérique Cambreling

## **Violons**

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang  
Diégo Tosi

## **Alto**

Odile Auboin

## **Violoncelles**

Eric-Maria Couturier  
Pierre Strauch

## **Contrebasse**

Nicolas Crosse



## Musiciens supplémentaires

### **Tuba**

Jérémy Dufort

### **Cymbalum**

Luigi Gaggero

### **Alto**

Cécilia Bercovitch



Concert enregistré par France Musique.



# MANI- FESTE 15

festival, académie, portes ouvertes

<b>AN EXPERIMENT WITH TIME</b> GHISI	<b>2, 3 JUIN/17H30-19H15</b>	MAISON DE LA POÉSIE
<b>REQUIEM POUR UN JEUNE POÈTE</b> ZIMMERMANN	<b>2 JUIN/20H30</b>	PHILHARMONIE DE PARIS
<b>RÉCITAL ISABELLE FAUST</b> BENJAMIN, BIBER, HOLLIGER, JARRELL, PISENDEL	<b>3 JUIN/20H30</b>	CENTRE POMPIDOU
<b>RHAPSODIE DÉMENTE</b> VERRÉT	<b>4, 5 JUIN/20H30</b>	NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
<b>PHILIPPE HUREL 1</b> ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE	<b>5 JUIN/20H</b>	MAISON DE LA RADIO
<b>PORTES OUVERTES</b>	<b>6 JUIN/15H-21H</b>	IRCAM & PLACE IGOR STRAVINSKY
<b>FADO ERRÁTICO</b> ENSEMBLE CAIRN, BRANCO/GERVASONI	<b>6 JUIN/20H30</b>	CENTRE POMPIDOU
<b>JOURNÉE D'ÉTUDE INVENTIONS DU GESTE MUSICAL</b>	<b>8 JUIN/9H30-18H</b>	IRCAM
<b>GEORGIA SPIROPOULOS</b> BRESCHAND, COLLIGNON, ARS NOVA ENSEMBLE INSTRUMENTAL	<b>10 JUIN/20H30</b>	CENTRE POMPIDOU
<b>RÉPONS DE PIERRE BOULEZ</b> ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN/BOULEZ, JARRELL, LACHENMANN	<b>11 JUIN/20H30</b>	PHILHARMONIE DE PARIS
<b>LA MÉTAMORPHOSE</b> LEVINAS/LE BALCON	<b>12, 13, 17 JUIN/20H</b>	<b>16 JUIN/15H</b> ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS JOUVET
<b>ENSEMBLE TM+</b> CUNIOT, FEDELE, NORDIN	<b>13 JUIN/20H30</b>	MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE
<b>ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ</b> OLIVIER BENOIT AGOSTINI, DE LA FUENTE	<b>14 JUIN/18H</b>	CARREAU DU TEMPLE
<b>QUATUOR DIOTIMA</b> BARTÓK, FEDELE, GERVASONI, GLERUP	<b>15 JUIN/20H30</b>	THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
<b>ENSEMBLE CONTRECHAMPS - TRIO K/D/M</b> GARCIA VITORIA, GERHARD, JARRELL	<b>17 JUIN/20H30</b>	CENTRE POMPIDOU
<b>IL SE TROUVE QUE LES OREILLES N'ONT PAS DE PAUPIÈRES</b> DUPE/BAUX, QUATUOR TANA	<b>18, 19, 20 JUIN/20H30</b>	NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
<b>DAWNLIGHT/NIGHT: LIGHT</b> ENSEMBLE CAIRN/CENDO, COMBIER, RICHARD, SIGWARD	<b>19 JUIN/19H30</b>	CDC ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON
<b>PHILIPPE HUREL 2</b> ENSEMBLE COURT-CIRCUIT/CASTELLARNAU, HUREL, POSADAS, VERUNELLI	<b>20 JUIN/20H30</b>	CENTRE POMPIDOU
<b>CONCERT DES ATELIERS DE COMPOSITION POUR ENSEMBLE DIRIGÉ, SOLISTE ET ÉLECTRONIQUE</b> ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN / CRÉATIONS DES COMPOSITEURS DE L'ACADÉMIE	<b>27 JUIN/20H</b>	LE CENTQUATRE-PARIS
<b>SESSIONS DE LECTURE POUR GRAND ORCHESTRE</b> ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE	<b>29, 30 JUIN/10H-12H30 - 14H-16H30</b>	MAISON DE LA RADIO
<b>CONCERT DE FIN DE SESSION DE QUATUORS À CORDES ET DE L'ATELIER DE RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE</b>	<b>29 JUIN/20H</b>	MAIRIE DU 4 <sup>E</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS
<b>IN VIVO THÉÂTRE DANIEL JEANNETEAU - DANIELE GHISI</b>	<b>30 JUIN, 1<sup>ER</sup>, 2 JUILLET/19H-22H</b>	LE CENTQUATRE-PARIS
<b>IN VIVO THÉÂTRE GUY CASSIERS</b>	<b>30 JUIN, 1<sup>ER</sup>, 2 JUILLET/20H</b>	LE CENTQUATRE-PARIS
<b>IN VIVO ÉLECTRO / CRÉATIONS DE L'ATELIER DE COMPOSITION</b> DIRIGÉ PAR CHRISTIAN RIZZO, SCANNER, CATY OLIVE	<b>1<sup>ER</sup> JUILLET/20H30</b>	CENTRE POMPIDOU
<b>FINAL / CONCERTS DE LA MASTER CLASS D'INTERPRÉTATION ET DE L'ATELIER D'ORCHESTRATION</b> EMILIO POMARICO, INTERNATIONALE ENSEMBLE MODERN AKADEMIE, ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS	<b>2 JUILLET/18H30 ET 21H</b>	LE CENTQUATRE-PARIS

**01 44 84 44 84**  
221, AVENUE JEAN-JAURES 75019 PARIS PORTE DE PANTIN  
**PHILHARMONIEDEPARIS.FR**



**MAIRIE DE PARIS**